



ISSN 0842-3377

Association Les familles Caron d'Amérique

2468, boul. Prudentiel, Laval (QC) H7K 2T3

TENIR ET SERVIR

Bulletin n° 109

Décembre 2016



Cet escalier, monumental autant que sculptural, qui orne le secteur du bord de l'eau à Trois-Rivières, est un autre symbole de la vitalité et de la beauté de cette ville historique qui a été l'hôte de notre rassemblement annuel de septembre (photo Fabien Caron).

SOMMAIRE

Mot du président	3
<i>The President's Message</i>	3
Mot du rédacteur	4
Le conseil d'administration 2016-2017	4
Un Caron dévoué	5
T & S sur internet / <i>on the Internet</i>	5
Gilles Caron, artiste émérite	6
Nos administrateurs : Robert Caron	7
Fernand Caron, personnalité 2015-2016	8
<i>A Brilliant Centenarian</i>	8
Addenda !	8
Une centenaire lumineuse	9
Les Caron en politique (suite)	10
(Photos de Trois-Rivières)	12
René Caron (1925-2016)	13
Rapport de la présidente à l'A. G. de 2016	14
<i>The President's Report for the 2016 G. A.</i>	15
États financiers 2015-2016	17
<i>Our Administrators: Robert Caron</i>	18
<i>René Caron (1925-2016)</i>	19
Ma petite école était un pensionnat (VI)	20
<i>The Carons in Politics (continued)</i>	22
<i>Gilles Caron, Eminent Artist</i>	24
Des « avions » à Saint-Côme (suite)	25
<i>A Devoted Caron</i>	25
Nous soulignons / <i>We acknowledge</i>	26
Confiés à notre mémoire	27
Avis important	29
<i>Important Notice</i>	30
caron point net	31

Date de tombée du prochain numéro :

1^{er} février 2017

Tenir et Servir a toujours grand besoin
d'articles pour ses prochains numéros.

Serez-vous parmi ceux
qui répondront à cet appel ?

Faire parvenir vos textes à

Henri Caron
4250, rue Mgr-de-Laval
Trois-Rivières, QC G8Y 1M7
henri.caron@cgocable.ca

**pour cette date
au plus tard.**

ATTENTION

**Dorénavant, le responsable du site internet de
notre association est Patrice Caron de Laval.
Ses coordonnées apparaissent ci-dessous.**

Conseil d'administration 2016-2017

Président :	Michel Caron #2645, Rimouski (QC)	(418) 724-9728	michel_caron@globetrotter.net
Vice-président :	Michel Caron #2038, Sherbrooke (QC)	(819) 200-6933	michel.caron@ubishop.ca
Secrétaire :	Maryse Caron #2795, Sherbrooke (QC)	(819) 563-6539	maryse.caron@usherbrooke.ca
Trésorier :	Robert Caron #1328, Laval (QC)	(450) 668-0832	caronrobert@videotron.ca
Administrateurs :			
	Chantal Caron #2811, Namur (QC)	(819) 426-2109	ccaron2010@hotmail.com
	Catherine Caron de Quimper #2812, Rockland (ON)	(613) 419-0948	cdequimper@outlook.com
	Gisèle Caron #2813, Trois-Rivières (QC)	(819) 694-4270	carondepadoue@gmail.com

Site internet des familles Caron d'Amérique : www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm

Responsable : Patrice Caron #2567, Laval (QC) (450) 681-3676 patrice.caron@videotron.ca

Page Facebook : facebook.com/Familles Caron d'Amérique

MOT DU PRÉSIDENT

C'est avec une promesse d'appui de la part d'anciens membres du conseil d'administration que j'ai accepté la responsabilité qui m'a été confiée lors de notre dernière assemblée générale. J'espère que, avec leur aide et leurs conseils, je ne vous décevrai pas. Cette année, nous accueillons quatre nouveaux membres au sein du C.A. Merci à Chantal, Catherine et Gisèle qui ont accepté de se joindre à nous. Le quatrième membre, Robert de Laval, est déjà connu pour son implication auprès du C.A. : vérification financière, présence à différents salons consacrés à la généalogie, etc. Avec Maryse et Michel de Sherbrooke, nous poursuivons le travail pour notre association.

Au nom de tous les membres de l'Association des familles Caron d'Amérique, je veux remercier Marielle pour tout ce qu'elle a apporté à notre association durant toutes ces années. Elle quitte le conseil d'administration, mais demeure responsable de la mise à jour de notre liste de membres. Merci aussi à Hélène, coordonnatrice de nos rassemblements, à Marie-Frédérique, responsable des objets promotionnels et à Gilberte, notre secrétaire depuis quelques années. Elles nous quittent avec la satisfaction du travail accompli.

Les 1^{er} et 2 octobre derniers, nous étions réunis à Trois-Rivières pour notre rassemblement annuel. Lors de la visite guidée, nous avons découvert les nombreux attraits de la ville. Merci à Hélène, Henri et tous les membres du comité local pour leur accueil. On se donne rendez-vous à Montmagny en 2017.

En terminant, je vous souhaite de passer de Joyeuses Fêtes. Que Noël et le Nouvel An vous apportent la réalisation de vos vœux les plus chers.

Michel Caron (Rimouski), président



A WORD FROM THE PRESIDENT

It is with a promise of support from former members on the AC that I accepted the responsibility of the presidency that was given to me during the last General Assembly held in Trois Rivières over the last weekend of September. I hope that with their help and advice I will not deceive you.

This year we have welcomed four new members on the AC. Thanks to Chantal, Catherine, and Gisele for joining us. The fourth member, Robert from Laval, is already known for his implication with the AC: financial verification, his presence at different genealogy salons, etc. With Maryse and Michel from Sherbrooke we will carry on the work of our organisation.

In the names of the members of the Association des familles Caron d'Amérique, I want to thank Marielle for all the volunteer work she did for the Association during all those years. She leaves the AC but remains available to update the list of our members. Thanks to Hélène, coordinator for our reunions, to Marie-Frédérique for looking after the souvenirs store and to Gilberte who has been our Secretary for many years. They all leave us with the satisfaction of a job well done.

On the 1st and 2nd of October we had a get-together in Trois-Rivières where we held our annual assembly. During the guided tour we discovered many historic sites of the city. Thanks to Hélène, Henri and the other committee members for the reception. *Rendez vous* in Montmagny next year.

Finally, I wish you all a happy holiday season. May Christmas and the New Year bring you happiness and all the things you are hoping for.

Michel Caron (Rimouski), President

MOT DU RÉDACTEUR

Non, ceci n'est pas une nouvelle rubrique ; je veux seulement lancer un appel pour la **relève**. En 1998, j'ai accepté un premier engagement pour notre association. Ça fera bientôt vingt ans. Depuis ce temps j'ai assumé bien des responsabilités au sein de l'association, dont celle de rédacteur de notre bulletin en 2001. Si j'exclus les six années où j'ai occupé le poste de président, j'ai poursuivi cet engagement jusqu'à aujourd'hui. Mais le moment de la relève a sonné.

Je sollicite donc quelqu'un d'entre vous en vue d'assumer cette fonction. Dans un premier temps, j'accepterais de continuer à collaborer à la rédaction pour faciliter la transition.

Espérant un signe de vie de quelqu'un d'entre vous...

Henri Caron

819-378-3601

henri.caron@cgocable.ca



Le conseil d'administration issu de notre assemblée générale tenue à Trois-Rivières dimanche le 2 octobre 2016. De g. à dr. : Catherine Caron de Quimper (Rockland ON), Chantal Caron (Namur QC), Robert Caron (Laval) trésorier, Maryse Caron (Sherbrooke) secrétaire, Michel Caron (Sherbrooke) vice-président, Michel Caron (Rimouski) président, Gisèle Caron (Trois-Rivières) (Photo Henri Caron).

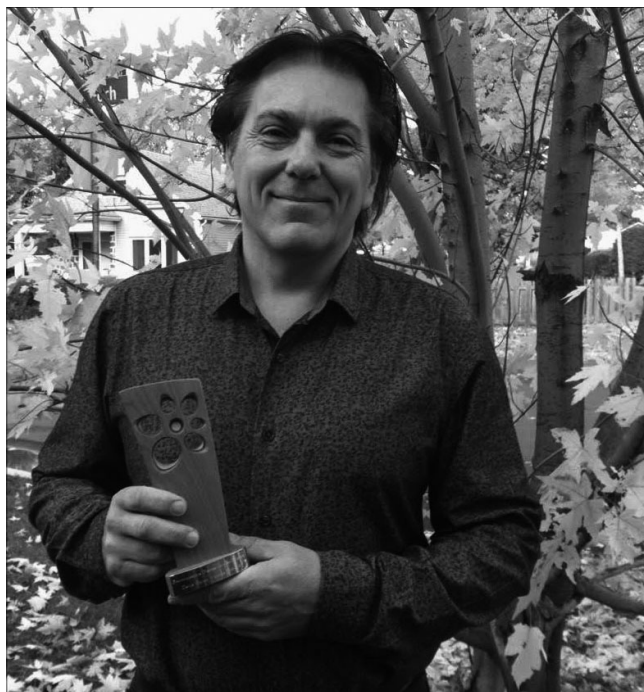
UN CARON DÉVOUÉ

Je recevais récemment ce texte qui illustre bien la générosité de beaucoup de Caron. Denis est le fils d'Edgar et de Céline, des habitués de nos rassemblements. Il a reçu le prix du bénévole de l'année de la municipalité de Saint-Camille, située au nord-est de Sherbrooke. Voici le message de présentation qui fut lu lors de la remise du prix *Reconnaissance Thérèse-Larrivée Bellerose*.

« Installé à St-Camille depuis près de 30 ans, il sait pourtant se faire discret; il faut même être chanceux pour lui apercevoir le bout du nez. Je dis chanceux, car celui qui croise Denis Caron met du soleil dans sa journée ! Souriant et de bonne humeur, Denis est toujours prêt à donner un coup de main. C'est aussi un papa aimant et fier de ses deux grandes filles.

« Peut-être vous est-il arrivé de le voir sans le reconnaître ? Si Denis est un chic type, il est aussi un type qui a le chic pour se transformer. Il adore se costumer : Zorro, mousquetaire ou vampire, il ne rate pas une occasion pour être de la fête d'Halloween, au Festival Masqu'Alors ou pour une fête à l'école du village. Il n'est pas rare d'apercevoir la fin de semaine sa maison illuminée, remplie d'amis dont les cartes sont un bon prétexte pour festoyer.

« Amoureux de spectacles, de musique et de pizza, on le voit aussi régulièrement au P'tit Bonheur. Denis est également un passionné d'histoire, de géographie, de voyages (ah, l'Écosse! Hein Denis?) et... de livres. Fidèle à son vendredi mensuel en équipe avec Shirley, Denis est bénévole à la bibliothèque depuis plus de 20 ans. Toujours prêt à conseiller, à apporter son aide, il est très apprécié des usagers. Il l'est aussi



pour sa bonne humeur, son sourire, sa patience, son intérêt pour les autres et ses pointes d'humour, qui font de lui non seulement un bénévole apprécié à l'intérieur de l'équipe, mais aussi une personne assurément sympathique à côtoyer. »

— Texte de présentation lu par Marie Tison,
conseillère de Saint-Camille,
communiqué par Maryse Caron, notre
secrétaire

TENIR ET SERVIR & INTERNET

À la suite de notre offre d'envoyer le bulletin par Internet, un certain nombre de nos membres ont fait la demande de recevoir *Tenir et Servir* par la voie électronique.

Si vous ne l'avez pas fait et que vous souhaitez être du nombre pour le bulletin de mars prochain, vous pouvez encore en faire la demande.

Pour recevoir le bulletin de mars 2017 par Internet, envoyez un message à Henri Caron, avec vos coordonnées (nom, adresse, numéro de membre et adresse courriel).

Following our offer to give you access to the bulletin (*Tenir et Servir*) on the Internet, some members have accepted to take part in the experiment.

If you have not tried this method and wish to begin with the next March issue, you can still ask for it.

To receive the March 2017 bulletin via Internet, please send an e-mail to Henri Caron, with your coordinates (name, address, member number, and e-mail address).

Gilles Caron, artiste émérite

Dans son numéro d'avril 2016, le journal *Le Ralliement* du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières rendait hommage à un de ses anciens, le père Gilles Caron. Voici le texte de cet hommage :

« Gilles Caron est né à Cap-de-la-Madeleine, le 14 novembre 1927. C'est donc pendant la Seconde Guerre mondiale qu'il commence son cours classique au Séminaire de Saint-Joseph. Grâce à Mgr Albert Tessier, il peut suivre à l'âge de 16 ans, des cours du peintre Rodolphe Duguay de Nicolet. À la même époque, il découvre la musique classique. Il décide alors, en utilisant les outils de son père, de sculpter des bustes des musiciens célèbres dont celui de Beethoven, son compositeur favori.

« Membre du Conventum 1948, il présente cette année-là une exposition de peintures et de sculptures dans le hall d'entrée du Séminaire.

« Ses études à son alma mater terminées, il devint membre de la Société des Mission-Étrangères où il fut ordonné prêtre en 1954. Ses supérieurs envisagent de l'envoyer en mission au Japon. C'est là que son incroyable talent pourra s'épanouir chez un peuple dont la culture et le raffinement s'harmonisent bien avec ses valeurs.

« Cependant, avant de s'expatrier au pays du Soleil-Levant, Gilles s'installe à Paris pour deux ans. Il y fait des études en arts plastiques à l'École des Beaux-arts tout en s'initiant à l'histoire de l'art et des religions ainsi qu'aux philosophies orientales au Collège de France.

« Dans la Ville Lumière, il travaille à l'atelier du sculpteur André Bouvier où il réalise entre autres un buste de la reine égyptienne Néfertiti.

Il se lie également d'amitié avec le peintre Paul-Émile Borduas, ce qui donne lieu à de nombreux et fructueux échanges sur l'art. Il profite de ce séjour pour visiter à plusieurs reprises tous les grands musées parisiens.

« À la fin des années 60, il étudie pendant trois ans à l'Université nationale des beaux-arts de Tokyo. En plus d'y apprendre le japonais, il s'initie à différentes techniques d'art oriental. En 1968, il est témoin d'une manifestation d'étudiants universitaires qui est brutalement réprimée par les policiers de l'escouade antiémeute. Cette répression lui inspire une toile qu'il nomme *Le bœuf écorché*, une œuvre de contestation dénonçant la violence des guerres.

« Après ses études universitaires, il décide de se consacrer à l'art religieux. Ainsi, animé d'une passion évangélique et artistique, il réalise pendant 47 ans des vitraux, des peintures et des sculptures dans des églises, des chapelles et des écoles dans tout le Japon. « Pour lui, « c'est la beauté au service de la Beauté ». Tout au long de sa carrière, il participe à de nombreuses expositions tant au Japon qu'au Québec.

« De retour dans sa région natale depuis quelques années, il continue de s'adonner à son art. Il accorde également beaucoup de temps à des lectures spirituelles et artistiques.

« Ainsi, pour la qualité esthétique exceptionnelle de vos œuvres et la profondeur de leur message spirituel, nous vous proclamons, en ce 18 mars 2016, Ancien émérite du Séminaire Saint-Joseph ! »

Merci à l'abbé Hervé Caron qui nous a fait connaître ce Caron émérite.

D'une année à l'autre...

NOS ADMINISTRATEURS

Connaissez-vous nos administrateurs ?

Bonne question ! direz-vous.

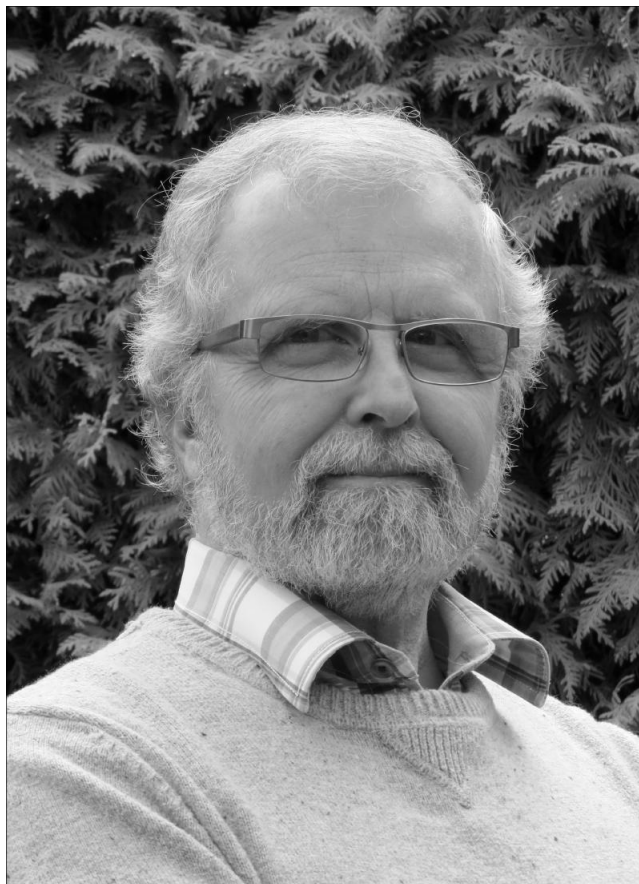
Un grand nombre d'entre vous pourraient, sans doute, les identifier, du moins la plupart des membres actuels du C.A. Mais, outre de pouvoir les identifier, que sait-on d'eux ou d'elles ? C'est pour répondre à cette question que Tenir et Servir a demandé à Robert de Laval, nouveau membre du c.a., de nous présenter dans ce numéro-ci un bref aperçu de son parcours de vie.

La Direction

ROBERT CARON

Nés au milieu du siècle dernier de parents montréalais, mes ancêtres Caron, originaires de la région de Bellechasse, quittèrent cette région vers l'année 1800 pour migrer au sud de Montréal, soit à L'Acadie, Napierville et dans les environs immédiats. C'est dans ce fertile et beau coin de pays que mon grand-père Caron est né. Mais au début des années 1920, la terre ne suffisant plus à faire vivre une famille, il quittait ses parents, frères et sœurs avec baluchon au dos, choisit de se convertir en montréalais d'adoption et y rencontra ma grand-mère. Peu de temps après, ses parents, accompagnés du reste de la famille, allaient grossir les rangs des Franco-Américains du Massachusetts.

Mais revenons à la deuxième moitié du XX^e siècle. Très tôt, la maladie de la *classifite* m'a frappé. Il fallait que je classe tout dans de petites boîtes. Mais cette maladie laisse des traces; c'est ainsi que je me suis mis à classer des chiffres dans des colonnes. Mon grand-père laitier le faisait bien quand il additionnait par cœur et sans calculatrice les chiffres d'une colonne. Alors que mon père m'aurait bien vu notaire, j'étais devenu comptable et gestionnaire de comptes, entre autres pour des artistes. Mais en parallèle, un intérêt s'était manifesté pour la petite et grande histoire ainsi que pour la généalogie. J'avais ainsi découvert que j'étais Robert Caron, « troisième du nom » !



Je me disais à la blague que j'avais sûrement donc un héritage important qui m'attendait quelque part. La désillusion arriva assez vite !

Parmi les vôtres depuis la formation de notre Association et membre à vie depuis 1992, accompagné des membres de ma famille, j'ai eu le privilège de côtoyer des gens chaleureux, généreux, dynamiques et surtout inspirants. Je poursuis mon engagement avec grand bonheur en apportant ma modeste contribution à titre de trésorier. Merci à vous tous pour votre soutien.

Robert Caron, trésorier

FERNAND CARON

PERSONNALITÉ CARON POUR L'ANNÉE 2015-2016

Depuis que nous avons instauré cette marque honorifique, nous avons reconnu des Caron pour des réalisations très diversifiées : des **artistes** du domaine de la peinture de la musique ou de l'écriture, des gens impliqués dans des **œuvres humanitaires ou bénévoles**, des **carrières** qui sortaient du commun... C'est peut-être la première fois que nous honorons un **sportif du quotidien**, quelqu'un qui a su réaliser au jour le jour des performances qui ont été reconnues au pays et à l'étranger.

Fernand, dont je propose la candidature, en plus d'une belle carrière dans le monde universitaire en relations internationales, s'est illustré dans le domaine sportif. Il n'a pas été membre d'une organisation sportive professionnelle ni accompli de faits d'armes nationalement connus. Mais pour moi, il a fait plus. Il a prouvé qu'à tout âge, il est possible d'offrir des performances sportives hors du commun. Pour les fidèles lecteurs de *Tenir et Servir* vous avez, à quelques reprises, lu les faits d'armes de ce valeureux sportif de 75 ans.

Voici des extraits d'un article que je présentais dans notre bulletin en juillet 2012 :

A BRILLIANT CENTENARIAN

(see photos on p. 9)

On Saturday, July 9, 2016, in the Notre Dame des Pins cultural center in Beauce, many relatives and relations of Marie Jeanne Boutin from St. Georges met to celebrate with her on her hundredth anniversary, which happened a few days before. Widow of **Roland Caron** (from Georges, from Louis, from Pierre, 1908-1999) and mother of nine living children – six sons and three daughters –, this great-great-grandmother and veteran schoolteacher is still hale and hearty; less than three years ago, she was driving her own car! Amongst her near descendants is her son Langis, garage owner and professional stock car racer, as well as her grandson Jesse, a newsmen who specialized in cars (CAA Québec, the periodical *Protégez-vous*, etc.). Blood will tell, Jesse is the son of Pierre Paul, who is also a retired garage owner, as is his brother and former associate Bertrand.

Happy anniversary, Aunt Marie-Jeanne!

F. C.



Pour certains peut-être la retraite est synonyme de repos et de vie tranquille. Pour Fernand Caron de Trois-Rivières, il en est tout autrement. Né à Ste-Anne-de-Beaupré où il y a passé enfance et jeunesse, Fernand a fait carrière à Trois-Rivières où il vit encore.

Il a toujours été un sportif. Il a même joué au hockey pour le Rouge et Or de l'université Laval pendant ses études en éducation physique lors de la saison 62-63. Au cours de sa carrière, il a toujours été soucieux de garder une bonne forme physique. C'est ainsi qu'en 1979 avec d'autres adeptes du jogging il a créé le club Milpat qui est toujours bien vivant en 2012 après plus de trente ans d'existence. Fernand en a été le président fondateur. Il a participé à plusieurs marathons : quatre fois celui de Montréal, trois fois celui d'Ottawa, celui de l'île d'Orléans, celui de Québec et même celui de La Nouvelle-Orléans...

(Suite page 23)

Addenda !

En feuilletant par hasard d'anciens numéros de notre bulletin, je (re)découvre que Marie-Jeanne Boutin et son mari Rolland Caron étaient devenus **membres à vie** de notre association à nos retrouvailles de Saint-Georges en septembre 1994. Une photo les montrait avec le directeur général d'alors Raymond Caron, qui leur remettait un certificat laminé. La notule rappelait que, malgré de graves ennuis de santé et même des séjours à l'hôpital, tous deux avaient activement participé à l'organisation de l'événement au centre de congrès le Georgeville. Marie-Jeanne Boutin avait aussi participé à l'organisation de notre autre réunion à Saint-Georges en septembre 2006.

F. C.

UNE CENTENAIRE LUMINEUSE

Le samedi 9 juillet 2016, au Centre culturel de Notre-Dame-de Pins en Beauce, de nombreux proches de Marie-Jeanne Boutin, de Saint-Georges, s'étaient réunis pour célébrer avec elle ses cent ans, « révolus » depuis quelques jours déjà. Veuve de **Roland Caron** (à Georges à Louis à Pierre, 1908-1999) et mère de neuf enfants vivants – six garçons et trois filles – cette arrière-grand-mère et institutrice émérite a toujours bon pied bon œil ; il y a trois ans à peine, elle conduisait encore sa voiture. Parmi ses descendants immédiats, on compte son fils Langis, garagiste à Québec et pilote professionnel de *stock cars*, et son petit-fils Jesse, journaliste spécialisé en automobile (CAA Québec, *Protégez-Vous*, etc.) ; bon sang ne saurait mentir, ce dernier est le fils de Pierre-Paul, lui aussi garagiste, à la retraite tout comme son autre frère Bertrand dont il était l'associé.

Bon anniversaire, ma tante !

F.C.

(photos par Andrée Caron)



La « jubilaire » et ses neuf enfants. À l'avant : Luce Caron, Marie-Jeanne Boutin et Andrée Caron. Debouts, de gauche à droite : Yvan, Bertrand, Monique, Langis, Michel, Jean-Claude et Pierre-Paul Caron.

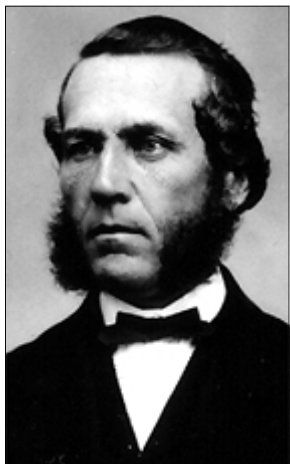
LES CARON EN POLITIQUE (SUITE)

Dans les bulletins de décembre 2015 et de mars 2016, nous vous avons présenté un certain nombre de politiciens Caron qui ont œuvré en politique au Canada. Je vous rappelle que ce dossier est l'œuvre du député fédéral de Rimouski-Neigette-Témiscoutata-Les Basques, *Guy Caron*.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE DU CANADA-UNI

Georges Caron (5R131) (1823-1902)
Député de Maskinongé (1858-63)

Georges fut élu député de Maskinongé à une élection partielle le 14 décembre 1858. Réélu en 1861. Bleu. Défait en 1863. Élu député conservateur de Maskinongé à la Chambre des communes en 1867. Défait en 1872, en 1874, puis en 1882.



Né à Rivière-du-Loup en 1823, Georges est le fils de Gabriel Caron, autre frère des trois frères Caron députés de Saint-Maurice. Il fut aussi père d'Hector Caron, député à l'Assemblée législative du Québec. Aussi oncle par alliance d'Hormidas Mayrand, député à la Chambre des communes du Canada de 1903 à 1911 et de 1917 à 1921.

S'établit à Saint-Léon (Saint-Léon-le-Grand), où il fut peut-être instituteur avant de se lancer dans le commerce. Lieutenant-colonel commandant de la milice de réserve du comté de Maskinongé. Juge de paix et commissaire au Tribunal des petites causes.

Louis-Bonaventure Caron (6P23)
Député de L'Islet (1858 & 1863-67)

Né à L'Islet (L'Islet-sur-Mer), le 16 novembre 1828, puis baptisé le 18 novembre, dans la paroisse Notre-Dame-du-Bonsecours, fils de Bonaventure Caron, cultivateur, et de Rosalie Martineau.

Étudia au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière de novembre 1842 à février 1846, au Séminaire de Nicolet en 1846 et en 1847, puis au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Admis au Barreau le 9 février 1855.



Avocat, fut nommé juge de la Cour supérieure pour le district de Gaspé, le 4 novembre 1874, puis affecté au district de Québec le 26 janvier 1877; prit sa retraite le 12 novembre 1903.

Élu député de L'Islet en 1858, mais fut déclaré défait le 7 juin. Défait dans la même circonscription en 1861. Élu dans L'Islet en 1863; rouge, vota contre le projet de confédération. Son mandat prit fin avec l'avènement de la Confédération, le 1er juillet 1867. Candidat libéral indépendant défait dans L'Islet aux élections de la Chambre des communes en 1867. Défait dans la même circonscription à une élection fédérale partielle en 1869.

Décédé à L'Islet (L'Islet-sur-Mer), le 28 mai 1915, à l'âge de 86 ans et 6 mois. Inhumé dans le cimetière paroissial, le 31 mai 1915.

Il avait épousé dans la paroisse Saint-Christophe, à Arthabaska, le 6 juin 1866, Angélique-Élisabeth-Hermine Pacaud, fille de l'avocat Édouard-Louis Pacaud et de sa première femme, Anne-Hermine Dumoulin.

PARLEMENT DU CANADA ET ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE DU QUÉBEC (1867 – Aujourd'hui)

Adolphe-Philippe Caron (1843-1908)

Conservateur

Député de Québec - 1873-91.

Député de Rimouski - 1891-96.

Député de Trois-Rivières et de Saint-Maurice
- 1896-1900

L'honorable Sir Joseph-Philippe-René-Adolphe Caron, CP est un avocat et un homme politique canadien. Fils du juriste et homme politique René-Édouard Caron, il est surtout connu pour le rôle qu'il a joué dans la rébellion du Nord-Ouest en 1885 en tant que ministre de la Milice et de la Défense du Canada sous le gouvernement de Sir John A. Macdonald.

Conservateur, Adolphe-Philippe Caron fut élu à six reprises à la Chambre des communes du Canada, d'abord lors d'une élection partielle en 1873 pour le district électoral de Québec, puis de nouveau en 1878, 1880, 1882 et 1887. En 1891, il est élu représentant du district de Rimouski, et en 1896 à Trois-Rivières. Il fut défait dans Maskinongé lors des élections générales de 1900.

De 1892 à 1896, il officie comme Postier général du Canada.



Édouard Caron (6R204) (1830-1900)

Député de Maskinongé – 1878-87

Né à Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup (Louiseville), le 22 avril 1830, fils de François Caron, agriculteur, et de Marie-Henriette Coulombe.

Il fit ses études au Séminaire de Nicolet de 1845 à 1847. Cultivateur sur la terre paternelle. Associé à compter de 1863 dans la Société de navigation des Trois-Rivières à Montréal. Copropriétaire jusqu'en 1889 de la société Caron et Leclerc, spécialisée notamment dans le commerce du grain et du foin. Administrateur de la Compagnie du pont de la Rivière-du-Loup en 1859. Membre de la Société de construction Victoria.

Commissaire d'école et capitaine de milice. Maire de la paroisse de Rivière-du-Loup en 1874 et préfet de comté. Candidat conservateur défait dans Maskinongé en 1867. Élu député conservateur dans Maskinongé en 1878. Réélu en 1881 et en 1886. Cette dernière élection fut annulée le 29 septembre 1887. Défait à l'élection partielle du 28 avril 1888.

Décédé à Louiseville, le 25 février 1900, à l'âge de 69 ans et 10 mois. Inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le 27 février 1900.

Il avait épousé dans sa paroisse natale, le 11 janvier 1860, Marie-Louise Lemaître Augé, fille de Désiré Lemaître Augé, marchand, et de Sophie Fauteux.

Les familles Caron d'Amérique

Trois-Rivières, les 1^{er} et 2 octobre 2016 : des Caron d'un peu partout sont venus fraterniser par une magnifique fin de semaine au début d'octobre. En plus de découvrir les charmes de cette ville qui porte bien ses 382 ans d'histoire, ils ont fraternisé autour d'une bonne table et certains ont bougé au son de la musique. Le tout s'est terminé dans un brunch familial avec promesse de se revoir l'an prochain à Montmagny. Voici quelques images de ces beaux moments. (Photos Henri Caron)



RENÉ CARON (1925 - 2016)

Dans la soirée du 16 juillet dernier, on annonçait le décès, à 90 ans, du comédien, chanteur et animateur René Caron. Le grand public l'aura surtout connu comme interprète du personnage de Todore Bouchonneau dans la légendaire série *Les belles histoires des pays d'en haut* de Claude-Henri Grignon à la télé de Radio-Canada, diffusée du 8 octobre 1956 jusqu'au 1^{er} juin 1970 et souvent reprise par la suite.

René Caron est né à Montréal un 1^{er} décembre. Son père François-Xavier était originaire de Saint-Irénée et, à son dire, serait lui-même né dans un moulin qui existe encore paraît-il. Sa mère Laura-Eugénie Paul était née à Sorel. Dans une entrevue parue sur la toile à l'occasion de la diffusion à TVA d'une capsule historique portant sur la généalogie des Caron, il a raconté bien des choses sur sa famille immédiate et sur sa carrière.

Il fit ses premiers pas sur scène à l'âge de 14 ans puis travailla pendant plusieurs années à la radio, d'abord à Sherbrooke (CHLT) puis à Rouyn-Noranda (CKRN), où il devint même chef-annonceur, avant de revenir à Montréal, de chanter aux Variétés lyriques – troupe d'opérette fondée dans les années 30 par les chanteurs Charles Goulet et Lionel Daunais, qui cessa ses activités en 1955 – de travailler aussi à diverses stations de radio dont CKAC et CBF Radio-Canada, avant d'entamer dans les années 50 la période grand public dont nous nous souvenons tous.

À la télévision, comme le mentionne sa notice nécrologique, il a tenu des rôles « de soutien et de faire-valoir », de « bon gars » dans une longue liste* d'au moins 36 émissions, depuis le *Toi et moi* de Janette Bertrand et Jean Lajeunesse en 1954, jusqu'à *Les Parent* en 2008, en passant par d'autres séries, téléfilms et mini-séries qui auront marqué l'histoire culturelle du Canada français pendant plus d'un demi-siècle : dès 1954 dans *Nérée Tousignant* – textes de Félix Leclerc ! – puis dans *Radisson*, *CF-RCK*, *Ti-Jean caribou*, *Rue de l'anse*, *Quelle famille!*, le remarquable téléfilm de 1971 *Des souris et des hommes*, *La Petite*



Patrie, *Duplessis*, *Terre humaine*, *Race de monde*, *Le Temps d'une paix* (de Pierre Gauvreau), *Le Parc des braves*, *Le Crime d'Ovide Plouffe* (de Roger Lemelin), *Cormoran* (aussi de P. Gauvreau), même *Watatatow*, *Lance et compte* et aussi Marguerite Volant en 2008.

Au cinéma depuis 1959, on l'aura vu dans au moins 18 longs métrages*, entre autres *Les Brûlés* de Bernard Devlin (avec Félix Leclerc), *La Maudite Galette* et *Réjeanne Padovani* de Denys Arcand, *La Vraie Nature de Bernadette* de Gilles Carle, *O.K. ... L'aliénation* de Marcel Carrière, jusqu'à *Le Frère André* de Jean-Claude Labrecque en 1987.

En 1967-68, on fit appel à lui, occasionnellement puis de plus en plus souvent, pour remplacer le grand Miville Couture dans sa légendaire émission radiophonique matinale ; après le décès de celui-ci le 28 avril 1968, il prenait sa place pour le reste de la saison.

En mars 1990, trois mois après le massacre à l'École polytechnique de Montréal survenu le 6 décembre 1989, le groupe Travail de Réflexion pour des Ondes Pacifiques (TROP) voit le jour. Ce groupe s'était donné pour mission de contrer pacifiquement la présence de la violence à la télévision ; René Caron en était le président-fondateur et a parcouru le Québec pour y donner de nombreuses conférences sur le sujet. Il fut aussi, avec André Sylvain, cofondateur de l'organisme La Fondation des Artistes, qui avait pour but d'aider les artistes en difficultés financières.

René Caron était membre de notre association (#1830) jusqu'en 2014, alors que pour des raisons de santé, il dû se retirer dans une résidence adaptée. Il laisse un fils, une fille et des petits-enfants.

Sources (sur internet, via Google), entre autres :

– *Wikipedia : *René Caron (acteur)*.

– René Caron – star | *lequebecunehistoiredefamille*.

Fabien..Caron

RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE 2016

L'année 2015-2016 se veut une continuité de la précédente. Depuis la dernière année, les bénévoles n'ont pas chômé. Trois réunions par année, c'est très peu me diriez-vous. Je peux vous dire que l'ordre du jour de ces réunions est chargé de points à discuter pour l'avancement de notre Association. Avec les nouvelles technologies, nous pouvons communiquer par internet ou par téléphone aussi souvent que le besoin s'en fait sentir. Nous devons parfois prendre des décisions rapidement, exemple : quand nous avons appris que Fabien, notre metteur en page, était à l'hôpital, au moment que nous avions à faire le bulletin de décembre, j'ai fait un appel à tous les membres du CA pour savoir si quelqu'un pouvait nous dépanner rapidement. En peu de temps, Gilberte, notre secrétaire, m'annonçait que son neveu Jean-René (fils de Victor) copropriétaire de la firme *Caron et Gosselin* était près à nous aider. Quel soulagement ! Je remercie Jean-René pour les parutions des bulletins de décembre et de mars. C'est pour nous une sécurité, pour les années futures, de savoir que nous pouvons retenir les services de cette firme en cas de besoin.

Nous avons appris dernièrement que l'espace d'entreposage de la FAFQ à Loretteville (l'endroit où nous entreposons les archives de notre Association) est devenu avec le temps trop dispendieux en raison de la diminution du nombre de locataires. Nous avons jusqu'au 1^{er} octobre pour déménager nos documents. Gilberte, Michel de Rimouski et son épouse, Michel du LSC et moi-même avons entrepris le grand ménage. Nous avons dû nous départir de vieux documents qui ne sont plus utiles et entreposer en des endroits différents ce que nous trouvions important de conserver. Gilberte a accepté d'en garder une bonne partie, Victor, Michel (LSC) et moi-même avons partagé l'autre partie entre nous.

Situation financière :

Notre nouvelle trésorière, Maryse, qui en est à ses débuts en comptabilité, avait l'avantage de connaître le logiciel *Excel*. Elle s'en est bien tirée malgré qu'elle ait dû partager son temps entre sa famille, ses études et les cours qu'elle donnait à l'université. Elle a beaucoup de potentiel, rien ne l'arrête, elle fonce et c'est un plus pour notre Association. Je souhaite que d'autres jeunes viennent se joindre à l'équipe.

Un gros merci à Robert, notre vérificateur principal, ainsi qu'à Victor qui depuis plusieurs années est toujours disponible pour nous conseiller et nous aider. Comme toujours, ils ont vérifié l'exactitude des écritures et assuré la conformité aux méthodes comptables.

Gilberte, Hélène et moi avons terminé les appels téléphoniques aux membres à vie qui ne nous donnaient plus signe de vie depuis longtemps. C'était un exercice qui s'imposait. Ces appels nous ont permis de connaître des membres qui nous ont communiqué des renseignements sur leur origine et leur famille. Je suis reconnaissante envers celles qui ont mis de nombreuses heures à faire les appels et à nos membres à vie qui ont répondu à nos appels avec enthousiasme.

En date du premier octobre, nous avons 491 membres, dont 372 membres à vie et 119 membres annuels; 16 nouveaux membres se sont joints à nous pendant l'année, 3 sont décédés en 2015-2016 et 7 depuis plus de 2 ans.

Le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec qui s'occupe aussi des loisirs voulait connaître le pourcentage de nos membres répartis dans les 17 régions du Québec. J'ai donc complété la liste avec les autres provinces du Canada, les États-Unis et la France.

(Suite page 16)

THE PRESIDENT'S REPORT FOR THE 2016 ANNUAL REUNION

The year 2015-16 is in continuity with the preceding year. During the last year the volunteer workers were not idle, with three reunions per year. It's not much will you say, but I can guarantee you that the order of the day is usually filled with issues to discuss for the advancement of the Association. With the new technology available today, we can communicate by internet or telephone any time we need to. We sometimes have to make decisions quickly, for example: when we heard that Fabien, our chief of page layout, was in the hospital, at the time of the coming out of the December issue. I called the members of the CA to find out if we could temporarily replace him on such short notice. In a wink, our Secretary Gilberte told me that her nephew, Jean René (Victor's son), part owner of the firm Caron et Gosselin, offered to help us, and what a relief. I thank Jean René for the publication of the December and March bulletins. It's great for us to know that in the years to come, we have the guarantee that our bulletin will continue to be published.

We recently learned that the storing space at the FATQ in Loretteville (the place where we store the archives of the Association) had become too expensive with time, due to the decreasing number of tenants. We had until the first of October to move our documents. Gilberte, Michel from Rimouski and his wife, Michel from LSC and myself, began a cleanup of the archives. We took out the old documents and stored them in a different place so that we can have access to them if needed. Gilberte has accepted to keep most of them and Victor and I will take care of the rest.

Financial situation:

Our treasurer, Maryse, who has just started in finance, is familiar with the Excel program. She has worked hard and has done well as she had to

spend time between her family, her studies and teaching courses at the university. She has much potential, nothing stops her, she pushes forward and it is a plus for our Association. She encourages more young people to join the team.

Also, big thanks to Robert our special auditor and Victor who for many years has always been available to give us advice and help us in any way he can. As usual, they verified the accuracy of the official writing and assured its conformity with accounting methods.

Gilberte, Hélène and I have completed the calls to life members who have remained silent for many years. It was an exercise that was needed. These important calls put us in touch with members who give us important news about their origins and their families. I appreciate those who spent many hours contacting life members who were glad to hear from us. To date, on the first of October, we have 491 members. 392 are life members and 119 are annuals. 16 new members joined during the year. Three died in 2015-16 and 7 have been dead for more than two years.

The Quebec ministry of education, that also looks after leisure, wanted to know the percentage of our members spread out in the 17 regions of the province of Quebec, the United States and France. I have attached the results of my research to the financial statement.

Our activities:

This year we have participated in two genealogy salons: on the 16th, 17th and 18th of October in Trois Rivières and on the 26th, 27th and 28th in Lévis. Many thanks to Marie Frédérique and Hélène who were responsible and to the volunteers who assisted them. The FAFQ is planning on returning to the Galeries Chagnon in the winter of 2017.

(Suite page 16)

(Suite de la page 14)

J'ai joint aux états financiers le résultat de ma recherche.

Nos activités :

Nous avons participé cette année à deux Salons de généalogie : les 16-17-18 octobre à Trois-Rivières et les 26-27-28 février à Lévis. Merci à Marie-Frédérique et Hélène les deux responsables de ces Salons ainsi qu'à tous les bénévoles qui ne se sont pas fait prier pour apporter leur aide. La FAFQ prévoit un retour aux Galeries Chagnon pour l'hiver 2017.

Le 9 avril, nous nous sommes réunis à l'Érablière de Réal Bruneau à Saint-Henri de Lévis. C'est un endroit apprécié de tous. De la musique canadienne et de l'animation viennent agrémenter le repas canadien. Nous étions une quarantaine de personnes.

Deux nouveaux projets :

– Il est toujours temps de vous inscrire pour recevoir votre bulletin par internet. Ceux qui en ont fait l'expérience semblent satisfaits de cette façon de procéder puisqu'aucun membre n'a demandé de revenir à la parution papier. Vous devez fournir à Henri, l'éditeur, votre adresse courriel.

– Notre site *Facebook* « Familles Caron d'Amérique » demande à être alimenté par vos écrits et photos. Il manque parfois un peu de contenu. Résolution pour 2016-2017, « J'y participe ».

Après 13 ans au Conseil d'administration, de 1999 à 2008, puis de 2012 à 2016, je crois qu'il est temps de tirer ma révérence. L'Association m'a permis de rencontrer des gens formidables, impliqués et disponibles. Je crois que je suis plus forte de connaissances, de contacts et d'amitiés. Je tiens à dire un immense merci à toutes les personnes qui se sont impliquées dans la préparation du bulletin : Henri, Fabien, Gaston et Jean-René. Félicitations à Hélène, Henri et tous leurs collaborateurs pour leur implication et leur dévouement à la préparation de notre rassemblement 2016.

Marielle Caron, présidente
Trois-Rivières, 2 octobre 2016

(Suite de la page 15)

On the 9th of April, we met at Réal Bruneau's sugar shack in St. Henri de Lévis for a sugar bush party. Forty people were there, for good music, entertainment, and of course good food. Everyone present had a great time.

Two new projects:

– It is still time to sign up to receive the bulletin by internet. Those who have tried the experience are satisfied with the results. No one has asked to go back to the old way.

– Our "Familles Caron d'Amérique" *Facebook* page needs to receive your writings, comments, and photos. My resolution for 2017: *I will do my part.*

Having been on the Administrative Council from 1999 to 2008, and from 2012 to 2016, I believe now is the time that I hand over the reins to someone else. The Association gave me the opportunity to meet some wonderful people, who were involved and available. I believe that I am stronger for that knowledge, contacts and friendships. I want to send an immense thank you to the persons who worked at the preparing the bulletin: Henri, Fabien, Gaston, Daniel and Jean René. Congratulations to Hélène and all her collaborators who worked at the organization of the 2016 reunion.

Marielle Caron, President
Trois-Rivières, October 2nd, 2016

ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE

ÉTATS FINANCIERS 2015-2016

Évolution des actifs nets			Bilan au 30 juin 2016		
Recettes	2016	2015	Actif	2016	2015
Activités	10 647.00	10 156.00	Actif à court terme		
Cartes de membre	2 100.00	2 525.00	Caisse Populaire	1 567.70	3 499.00
Récup. cotisations	2 100.00	2 160.00	Caisse Populaire (part sociale)	5.00	5.00
(membres à vie déc.)			Placement – court terme	29 795.00	2 000.00
Articles promotionnels	888.00	900.00	Frais payés d'avance	500.00	500.00
Répertoires généalogiques	1 100.00	2 575.00	Total actif à court terme	31 867.70	6 004.00
Dons	467.50	845.00	Placement à long terme	27 750.74	55 523.00
Commandites	350.00	0	TOTAL DE L'ACTIF	59 618.44	61 527.00
Intérêts	457.95	2 881.00			
Remb.Frais US	0.00	30.00 (1)		2016	2015
Gain sur taux de change	85.14	74.00	Passif		
TOTAL	18 195.59	22 146.00	Passif à court terme		
Déboursés	2016	2015	Revenus perçus d'avance	0.00	0.00
Activités	10 184.39	10 039.00	Cotisations à vie	54 020.00	56 120.00
Bulletin	4 325.37	4 138.00	Capitaux		
Cotisations FAFQ, case, entreposage archives	1 602.55	1508.00	Actif net au début	5 407.42	4 660.00
Congrès	-	15.00	Excédent (déficit net)	191.02	747.00
Frais de déplacements	500.00	471.00	Capitaux	5 598.44	5 407.00
Timbres/poste	179.02	82.00	TOTAL DU PASSIF	59 618.44	61 527.00
Papeterie	418.42	242.00			
Site web	45.00	-			
Assurances	16.00	16.00			
Taxes foncières et scol.	4.02	5.00			
Matériel pour revente	511.64	4 738.00			
Frais bancaires	89.89	115.00			
Frais US	5.00	30.00			
Dons	57.19	0.00			
Divers	66.08	0.00			
TOTAL	18 004.57	21 399.00			
Excédents (insuffisance) des recettes sur déb. 191.02					
Solde du début 5 407.42					
Solde des fonds à la fin 5 598.44					
Notes : (1) Ce montant n'est pas un revenu, il vient compenser les frais US de 30\$ inscrits aux déboursés.					

YEAR AFTER YEAR...

OUR ADMINISTRATORS

Do you know who our administrators are?

Good question you may say.

Many of you may identify most if not all of the members of the A.C. But beyond simply identifying them, what do we know about them?

To answer this question, the Bulletin has asked Robert from Laval to introduce himself in this number through a short overview of his life achievements.

The Administrators

ROBERT CARON

I was born in the middle of last century, from Montrealer parents. My Caron ancestors were from Bellechasse and left the region around the year 1800. They migrated in the area south of Montreal: L'Acadie, Napierville and the immediate surroundings. It was in this beautiful and fertile region that my grand-father was born. But in the early 20's, farming a piece of land did not suffice to feed a family. So, he decided to leave the family farm, and with his sister and brothers move to Montreal; this is where he met my mother. Soon after, his parents and the rest of the family moved to Massachusetts.

But let's go back to the XXth century. Very early, the illness of *classifityitis* hit me. I took to store everything in small boxes. But this disease did leave some traces; that is when I began to put numbers in columns. My milk farming grandfather did that when he added up, by heart and without a calculator, figures in a column.

My father would have seen me as a notary; I became an accountant for some artists. But at the same time I developed an interest for history and genealogy. This is how I discovered that I was Robert Caron "third of that name"! I was thinking, not seriously of course, that an important heritage would come to me from somewhere. The delusion came quickly enough!

Among you since the founding of our Association and a life member since 1992, with members of my family I had the privilege of meeting some warm, generous, dynamic and inspiring people. I am now pursuing my engagement with pride and honor by bringing my contribution to the Association as your treasurer. I thank you all for your support.

Robert Caron, Treasurer

(see photo on p. 7)



Autres photos du ralliement de Trois-Rivières par Fabien Caron.

RENÉ CARON (1925 – 2016)

(see photo on p. 13)

On the night of July 16, we learned of the death of comedian-singer-host René Caron at 90 years of age. He was mostly famous for playing the character of Todore Bouchonneau in Claude Henri Grignon's legendary series on Radio Canada TV *Les belles histoires des pays d'en haut*, that aired from October 8th, 1956 to June 1st, 1970, and has often been reprised since.

René Caron was born in Montreal on a December 1st. His father François Xavier was from Saint Irénée and is said to have been born in a sawmill that is still reportedly standing. His mother Laura Eugénie Paul had been born in Sorel. In an interview published on the internet and related to a historical clip broadcast on the TVA network regarding Caron genealogy, he related many interesting facts regarding his close family and his career.

He first walked onto a stage at the age of 14, then worked for many years on the radio, first in Sherbrooke (CHLT) then in Rouyn Noranda (CKRN) where he even became chief announcer. He then came back to Montréal, sang at the Variétés Lyriques – an operetta troupe that began in 1936 and closed in 1955. He also worked in some local radio stations, notably CKAC and CBF (Radio Canada), before entering the career that made him famous and that he will be remembered for.

On TV, as mentioned in his obituary notice, he played "supporting and foil" characters, "good guy" parts in a long succession of at least 36 weekly series, between 1954 and 2008, through the various shorts and features that have shaped the cultural history of French Canada for more than half a century: Jeannette Bertrand and Jean Lajeunesse, Félix Leclerc no less, Roger Lemelin, Victor Lévis Beaulieu and Pierre Gauvreau (twice) are some of the great TV craftpeople and writers who directed him.*

On the big screen, since 1959 he was seen in at least 18 feature films, from *Les Brulés* alongside Félix Leclerc, in two pictures directed by Denys Arcand, one by Gilles Carle, one by Marcel Carrière, until *Le Frère André* by Jean Claude Labrecque in 1987.**

During the 1967-68 radio season, he was, occasionally but then more and more often, asked to replace the ailing Miville Couture in his daily morning show, finally taking over after his death on April 26th, filling in till the end of the season in June.

In March of 1990, three months after the massacre of December 6th, 1989 et the Polytechnical School in Montréal, the TROP (*Travail de Réflexion pour des Ondes Pacifiques*) group was born, with the aim of peacefully countering the presence of violence on TV. René Caron was the founding president of that movement, criss-crossing Québec to give numerous lectures on the subject. He was also, alongside André Sylvain, the cofounder of the organization *La Fondation des Artistes*, that was helping artists who had finance problems.

René Caron was a member of our association (#1830) until September 2014, when his health forced him to retire to adapted facilities. He is succeeded by a son and a daughter, and by grandchildren.

References (on the Internet, via Google), partial list:
– Wikipedia : *René Caron (acteur)*.
– *René Caron – star | lequebecunehistoiredefamille*.

*On TV : *Nérée Tousignant* (1954) written by Félix Leclerc, *Radisson*, *CF-RCK*, *Ti-Jean caribou*, *Rue de l'anse*, *Quelle famille!*, the memorable 1971 French language version of Steinbeck's *Of Mice and Men*, *La Petite Patrie* by Claude Jasmin, *Duplessis*, *Terre humaine*, *Race de monde* by Victor Lévis Beaulieu, *Le Temps d'une paix* by Pierre Gauvreau, *Le Parc des braves*, *Le Crime d'Ovide Plouffe* by Roger Lemelin, *Cormoran* also by Gauvreau, even *Watatatow*, *Lance et compte*, *Marguerite Volant* in 2008, as well as *Les Parent* the same year.

**Some of the feature films where he appeared: *La Maudite Galette*, *Réjeanne Padovani*, *La Vraie Nature de Bernadette*, *O.K. ...Laliberté*.

Fabien Caron

MA PETITE ÉCOLE ÉTAIT UN PENSIONNAT (1945-50) (SOUVENIRS EN VRAC, SIXIÈME PARTIE)

par Fabien Caron

... nul ne guérit jamais de son enfance... (Jacques Brel)

Une école résolument catholique

Comme dans beaucoup d'écoles primaires des années 40 sans doute, tous les garçons, pensionnaires et externes, étaient d'office membres de la Croisade eucharistique. Quelques fois par année, nous nous réunissions dans nos classes en petits comités présidés par les plus vieux pour discuter, dans la langue de notre âge, de divers sujets de notre réalité catholique. Puis nous nous rendions à la salle paroissiale, y revêtions le costume des petits Croisés, bérêt et cape, pour une réunion générale ponctuée de prières et de cantiques, qui se terminait chaque fois par une courte adresse de la part de « monsieur l'aumônier », c'est-à-dire le vicaire. Le souvenir le plus marquant que je garde de cette activité est que le lot de capes et, surtout, de bérêts était suffisant mais pas assez varié pour accommoder toutes les têtes, si bien qu'une bonne fois, je me retrouvai à coiffer un bérêt beaucoup trop grand, qui me tombait sur les yeux ; heureusement, j'avais quand même deux oreilles pour limiter les dégâts. Me revient encore le son des ricanelements qui montèrent de la salle lorsque je rejoignis, en retard, ma place dans les rangs des plus petits à l'avant de la scène.

Tous les dimanches soirs,

Vêpres et Salut du Saint-Sacrement

Autre souvenir « religieux » de ces cinq années-là : nos dimanches rythmés avec une régularité – sans doute « rassurante » pour des gamins de notre âge, mais aussi à la longue peut-être un peu lassante pour ceux qui se sentaient moins pieux (ou plus mûrs ?) que les autres – par notre présence obligatoire à l'église vers sept heures, beau temps mauvais temps, quelle que soit la saison, pour entendre les **Vêpres**, qui se terminait par le Salut du Saint-Sacrement. Tant d'images, visuelles autant que sonores, à commencer par la nef plongée dans la pénombre ; le célébrant vêtu d'une chape (grand manteau) à la place de la chasuble, de la couleur liturgique du jour ; l'encensoir – dont la fumée se rendait jusqu'aux places des garçons, à gauche de la rangée de bancs ajourés que les sœurs appelaient des « bergères » au centre de la nef et qui étaient réservées aux filles ; quelques psaumes en latin, quelquefois le Magnificat, enfin les deux cantiques repris par tout le monde, c'est-à-dire bien sûr *Tantum Ergo Sacramentum* et *O Salutaris Hostia* – que tant de gens de nos âges connaissent encore par cœur – le grand châle de la même couleur que la chape pour tenir l'ostensoir et le présenter

aux fidèles. Toutes ces cérémonies, qui étaient pour nous plus ou moins obligatoires et faisaient partie de notre rituel dominical, sont à peu près tombées en désuétude depuis le Concile Vatican II et, surtout, depuis notre révolution (*sic*) abusivement dite « tranquille »...

De la grande visite

De cette époque, autre souvenir beaucoup moins religieux celui-là : quelques jours avant les vacances de Noël 1945, tous les enfants de la paroisse et bon nombre d'adultes s'étaient retrouvés dans la salle paroissiale pour y recevoir la visite du Père Noël en personne. Je ne me souviens absolument pas du petit cadeau que je reçus à cette occasion, même si je suis certain qu'il y en avait un pour chaque enfant. Comme le montre une photo publiée dans le beau livre sur Saint-Côme que j'ai déjà mentionné, il y avait eu une fête semblable l'année précédente. Il n'y en eut pas les années subséquentes car peut-être certains (au couvent ou au presbytère, ou les deux) s'étaient-ils inquiétés de la popularité de ce personnage fictif, « païen » et commercial autant qu'américain, figure emblématique des publicités de Coca-Cola depuis le début des années 30 – malgré qu'il s'agisse bel et bien d'un avatar du bon saint Nicolas de la chanson.

Au printemps de ma dernière année à Saint-Côme, 1950, Année Sainte, Mère Geneviève avait décidé de monter avec certains d'entre nous une pièce de théâtre intitulée *Les p'tites lumières*, en l'occurrence celles d'un train qui quitte une gare, emportant vers l'inconnu des missionnai-



La salle paroissiale de Saint-Côme, construite dans les années 30. Photo Fabien Caron, septembre 2004. Le sous-sol abritait une salle de quilles, inutilisée pendant des années.

res qui s'en vont très loin, en Afrique sans doute, évangéliser les malheureux qui en ont absolument besoin pour leur salut éternel... Je garde un très très vague souvenir de cet événement, joué dans la salle paroissiale devant les élèves et quelques adultes et qui, je crois, n'eut pas un très grand succès (faut-il préciser qu'il n'y a jamais eu de gare à Saint-Côme...).

Prêtres de la paroisse

En 1945, le curé de Saint-Côme était le vénérable monsieur Adalbert Roy. Nous ne le voyons pas souvent, sauf lorsqu'il s'avancait péniblement pour s'asseoir dans le chœur de l'église paroissiale. Je ne crois pas l'avoir jamais vu à l'autel. Il est décédé en octobre 1947 et a été remplacé par l'abbé Joseph-Arthur Poirier, qui après quelques années sera promu curé de Saint-Georges. Des vicaires dont je me souviens, je citerai messieurs Maurice Martineau et, surtout, Léon Dancause qui conduisit nos classes de catéchisme vers la Communion solennelle au printemps de 1949.

Grands chandeliers et soutanes rouges

À l'occasion de l'Année Sainte de 1950, quatre d'entre nous, qui avions « marché au Catéchisme » ce printemps-là, furent recrutés pour ajouter un nouvel élément de solennité à la Grand-Messe des dimanches à partir de janvier, en revêtant une soutane rouge et un surplis immaculé, pour chacun porter un grand chandelier durant la Consécration, de la lecture de la Préface jusqu'à la Communion du célébrant ; mes genoux se souviennent encore fort bien de ces très longues minutes passées agenouillé au pied des marches du maître-autel, chaque dimanche pendant près de six mois.

À la salle paroissiale

Beaucoup de mes souvenirs de ces cinq années à Saint-Côme sont liés à cette salle, sise près de l'église et du presbytère (v. photo), à commencer par ma découverte des « vues animées », en l'occurrence un long métrage, en noir et blanc bien sûr, qui fut présenté à l'ensemble des élèves à un certain moment de l'automne 1945. En fait, ce premier film nous avait d'abord été expliqué, à nous les petits, par une « grande » qui avait ainsi fait le tour des classes, pour éviter sans doute que nous soyons trop dépaysés ou même effrayés par cette histoire d'adultes, à laquelle d'ailleurs je ne compris rien. Je me souviens qu'elle nous avait aussi expliqué pourquoi les roues à rayons des calèches nous sembleraient tourner à l'envers... Rentré à la maison pour les vacances des Fêtes, j'ai bien essayé d'expliquer à ma sœur ce qu'étaient « les vues », sans grand succès : comme si le bruit du projecteur m'avait plus impressionné que les images elles-mêmes.

Après le Père Noël et la Croisade, mes autres souvenirs de cet endroit se rapportent à des séances de cinéma – catholique et édifiant bien sûr – par exemple la vie du célèbre père Damien apôtre des lépreux, film belge de langue

flamande doublé en français... de Flandre, accent compris ! Aussi un film qui aura beaucoup marqué mon imagination, probablement durant l'hiver de 1946, histoire mexicaine tournant autour de la colonisation espagnole et de miracles attribuables à la Vierge de la Guadalupe ; je suis longtemps resté marqué par une scène montrant la mort d'un brave Indien – brave parce que converti ! – tué par des méchants (Indiens encore païens ou même Espagnols « déconvertis », qui sait ?) d'une vraie flèche en pleine poitrine ! Un bon, car il mourait le visage tourné vers le ciel ; un méchant serait mort à plat ventre évidemment, comme dans les westerns.

Apprendre le piano

Comme nous gardions à la maison le lourd piano appartenant à une de mes tantes – un immense *Beethoven* droit fabriqué à Toronto et jumeau de celui qui trônait dans le salon de mes grands-parents à Jersey Mills et qui aboutira chez nous à Québec au début des années 60 – il fut décidé qu'à partir de l'automne 1946, alors que j'étais en 3^e année, je suivrais des cours de musique. Je me souviens clairement de ma première leçon, sur un piano droit dans un petit local du troisième étage du côté de la facade de l'école ; je partageai ce jour-là cet espace avec un externe plus âgé que moi, qui apprenait la guitare « hawaïenne » (*sic*), c'est-à-dire en fait une guitare *bottleneck* pour accompagner de la musique country ! J'ai déjà mentionné que l'année suivante, notre professeur de musique organisa une petite chorale de garçons dont je fis partie : il nous arriva quelques fois de chanter à la grand-messe du dimanche et nous étions impressionnés de le faire à côté de l'orgue, un petit *Casavant*, toujours touché par un monsieur du village qui nous semblait très âgé. Les cahiers de musique et manuels de solfège que j'accumulai pendant ces quatre années demeurèrent chez nous après notre déménagement à Québec, jusqu'au décès de ma mère en 1973. En juin 50, au moment où j'allais abandonner le piano, nous fûmes initiés à la flûte à bec ; quelques années plus tard, je redécouvris cet instrument lorsque ma propre sœur en reçut un et que je me surpris à savoir déjà en jouer !

Servir la messe

C'est sans doute vers 1950 que, dans des circonstances que j'ai oubliées, j'appris à jouer les lévites dans la petite chapelle du pensionnat. Mais dès l'été suivant à Saint-Georges, il m'arriva une fois de servir la messe de mon oncle dominicain, pour découvrir que tout les répons en latin que j'avais appris par cœur étaient différents dans ce cas-là, car cette congrégation de « frères prêcheurs » avait conservé un rite latin plus ancien que celui du Concile de Trente, rites que le Concile Vatican II rendra obsolète en adoptant le français comme langue liturgique.

(à suivre)

THE CARONS IN POLITICS (CONTINUED)

In the bulletins of December 2015 and March 2016, we introduced you to a number of politicians with the name **Caron** who were Members of Parliament in Canada. Remember that this document is the work of the Member of Parliament from Rimouski Neigette Témiscouata les Basques. His name is *Guy Caron*.

(see pictures on p.)

* * *

LEGISLATIVE ASSEMBLY OF UNITED CANADA

- - -

Georges Caron (5R131) (1823-1902)
Representing Maskinongé (1858-63)

Georges was elected in Maskinongé in a by-election on the 14th of December, 1858. He was re-elected in 1861 and defeated in 1863. Elected as a Conservative member for Maskinongé in 1867 and defeated in 1872, in 1874 and in 1882.

Born in Rivière du Loup (present Louiseville), Georges was the son of Gabriel Caron. He was one of three brothers who were members for St. Maurice. He was also the father of Hector, member of the Québec legislature. Also, uncle by marriage to Hormidas Mayrand, federal member from 1902 to 1911 and 1917 to 1921.

He settled in St. Léon le Grand where he was a teacher until he went into business. He was a Lt. Colonel and Commandant of the Maskinongé militia. He was also Justice of the peace and Commissioner of the small claims court.

- - -

Louis-Bonaventure Caron (6P230)
Member for L'Islet (1858 and 1863/67)

Born in L'Islet on the 18th of November, 1828 and baptized on the 8th of November in the parish of Notre Dame du Bonsecours. He was the son of Bonaventure Caron and Rosalie Martineau.

He studied at St. Anne de la Pocatière College from November 1842 to February 1843 and at the Seminary of Nicolet from 1846 to 1847 and at the St. Hyacinthe Seminary. He was admitted to the Bar on the 9th of February, 1855.

Lawyer, he was named judge of the Superior court for the district of Gaspé on the 4th of November, 1874 and he was assigned Jurist to the district of Québec on the 26 January 1877. He retired on the 12th of November 1903.

He was elected Member of Parliament for L'Islet in 1858 but was defeated on the 7th of June. He was also defeated in 1861 but was elected in 1863 and voted against Confederation. His mandate ended with the arrival of Confederation on the 1st of July 1867. He tried again at the federal level and was also defeated in 1869.

He died at L'Islet on the 28th of May 1915 at the age of 86. He was buried in the village cemetery on the 31st of May 1915. He was married to Angelique Élisabeth Hermine Pacaud on the 6th of June 1866. She was the daughter of lawyer Édouard Louis Pacaud and Anne Hermine Dumoulin from St. Christophe in Arthabaska.

* * *

CANADIAN PARLIAMENT AND QUÉBEC LEGISLATIVE ASSEMBLY (1867 to the present)

- - -

Adolphe Philippe Caron (1843-1908)
Conservative

Member for Québec – 1873-91

Member for Rimouski – 1891-96

Member for Trois Rivières/Saint Maurice
– 1896-1900

The Honorable Sir Joseph Philippe René Adolphe Caron was a lawyer and a Canadian politician. He was the son of René Édouard Caron. He is mostly known for the role that he

played during the North West rebellion of 1885 as he was Minister of Militia defending Canada in the Government of Sir John A. Macdonald.

Conservative, Adolphe Philippe Caron was six times elected for the Government of Canada, first in the election of 1873 in the district of Québec and again in 1878, 1880, 1882 and 1887. In 1891 he was elected member for the riding of Rimouski. He was defeated in the general election of 1900. From 1892 to 1896 he was Postmaster General of Canada.

- - -

Édouard Caron (6R204) (1830-1900)

Member of the legislature
for Maskinongé – 1878-87

Born in St. Antoine de la Rivière du Loup (Louiseville) on the 22th of April 1830. He was the son of François Caron and Marie Henriette Coulombe.

He studied at the Seminary of Nicolet from 1845 to 1847. Worked on the family farm. From 1863 he was associated with the Trois Rivières to Montreal navigation society. Until 1889 he was co-owner of Caron and Leclerc company that specialised in the trading of hay and grain. He was administrator of the Rivière du Loup bridge company in 1859; he was also a member of the Victoria building company.

Member of the school board and Captain in the Militia. He was Mayor of Rivière du Loup in 1874, County Prefect and Conservative candidate for Maskinongé in 1867. Elected in Maskinongé in 1878, re-elected in 1881 and 1886. This last election was annulled on the 29th of September 1887. He was defeated in the by-election on the 28th of April of 1888.

He died in Louiseville on the 25th of February 1900 at the age of 69. He was buried in Louiseville cemetery on the 27th of February 1900. He was married in his native village, on the 11th of January 1860, to Marie Louise Lemaire Augé, daughter of Desiré Lemaire and Sophie Fauteux.

(Suite de la page 8)

Personnalité Caron 2015 (suite)

Je ne donnerai pas la liste des médailles et mentions honorables qu'il a reçues, ce serait trop long. Il s'est illustré spécialement dans deux sports : le patin à roues alignées et le patin de vitesse sur glace. Dans les trois dernières années, il a cumulé des dizaines de médailles dans ces disciplines. Il pourra vous le dire plus précisément tout à l'heure lorsqu'il s'adressera à vous.

Je veux aussi souligner qu'il partage cette passion avec **sa fille Christine et son frère Marc**. C'est aussi une affaire de famille...Caron.

Pour toutes ses raisons, je crois que la candidature de Fernand Caron est plus que justifiée. Le conseil d'administration des Familles Caron a accepté de reconnaître l'excellence de cet athlète qui peut servir de modèle à beaucoup de jeunes et de moins jeunes.

En terminant, certains d'entre vous savent que je suis un adepte du vélo. Mais mes performances ne sont même pas l'ombre de celles de Fernand. Comme je vis moi aussi à Trois-Rivières, nous nous rencontrons assez souvent sur les mêmes pistes. Ici, je dois faire un acte d'humilité ; parfois Fernand me dépasse, lui en patin, moi en vélo.

Félicitations Fernand.

Henri Caron



Gilles Caron, eminent artist

On the first of April 2016, *Le Ralliement*, bulletin of St. Joseph Seminary in Trois Rivières, paid a tribute to one of its former students, Gilles Caron. Here is what was written about him (translated):

“Gilles Caron was born in Cap de la Madeleine on the 14th of November, 1927. It is during the Second World War that he began his Classical studies at the Saint Joseph Seminary. Through Mgr. Albert Tessier, at the age 16 he had the opportunity to take some lessons with the painter Rodolphe Duquay from Nicolet. During the same period he discovered classical music. Using his father's tools, he sculpted busts of musicians, specially Beethoven his favourite composer.

“For the members of the 1948 Conventum, that year he presented a exhibition of his paintings in the entrance hall of the Seminary.

“When his studies were completed, he became a member of the Société des Missions Étrangères where he was ordained to priesthood in 1954. His superiors sent him to Japan where his incredible talent would blossom in front of a people whose culture of refinement was in line with his values.

“However, before going to Japan, Gilles settled in Paris for two years. He studied plastic arts at the École des Beaux arts in initiating the history of art and religions as oriental philosophies at the Collège de France.

“While in the City of Lights, he studied at the workshop of sculptor André Bouvier, where he worked on a sculpture of the Egyptian Queen Nefertiti. He became friends with painter Paul Émile Borduas with whom he had many fruitful conversations about the arts. He also took the opportunity to visit as many Parisian museums as he could.

“At the end of the 1960s, for three months he studied at the National University of arts in Tokyo. At the same time he studied the Japanese language and the techniques of Oriental arts. In 1968, he witnessed a demonstration by university students which was confronted by a brutal police force. This repression inspired him to create a painting that he called “Le boeuf écorché” (The cutaway ox), a work of protest that denounced the violence of war.

“After his university studies he decided to do religious art. So, animated by an evangelical and religious passion, for 47 years he designed glass windows in churches, chapels and schools throughout Japan. For him it is beauty at the service of Beauty. Throughout his career he took part in many exhibitions in Japan and in Québec.

“Since returning to his native land, he continues to do arts, and spends more time doing spiritual and artistic lectures.

“So, for the exceptional and esthetic quality of your work and the profound spiritual message, we proclaim you, on this 18th of March 2016, Alumnus Emeritus of St. Joseph Seminary.”

Thanks to Father Hervé Caron, who introduced us to this meritorious Caron.

N. B. — Due to space limitations, the English version of the sixth installment of the series “*From 1945 to 1950, my grammar school was a boarding school*” will be included in another issue of this bulletin.

Des « aéroplanes » à Saint-Côme (suite)

(voir *Tenir & Servir*, numéro 99, juillet 2013, p. 11-13)

Contrairement à ce dont je croyais me souvenir (ah l'âge...) au moment de rédiger le texte portant ce titre il y a déjà quelques années, ce n'est pas le chef-pilote Jean Bonard qui « chambrait » chez les parents de notre condisciple Guy Marcoux, mais plutôt l'un de ses deux mécaniciens (venus d'Europe) et dont j'ai complètement oublié les noms. C'est probablement aussi ce même mécano qui bichonnait le Stinson CF-EDG.

Pour ce qui est de l'immatriculation du Piper Cub J-3 accidenté à l'été 1949, impossible de m'en souvenir maintenant, même si je m'en suis souvenu pendant des années ! Dans la photo de l'épave publiée en page 89 du si beau livre sur Saint-Côme que j'ai déjà cité*, en s'aidant d'une loupe on distingue à peine que la deuxième lettre était un U, alors que la première est cachée et la troisième, partiellement visible, pourrait être un B ou un R – donc, CF trait d'union lettre inconnue U lettre inconnue. Personne à Saint-Côme, même à la Société historique, ne semble se souvenir de ces cinq lettres (sont sans doute trop jeunes) et, à ma connaissance, il n'existe pas à Ottawa de registre aisément accessible de toutes les immatriculations d'avions attribués depuis la création de cette obligation dans les années 20 de l'autre siècle.

* Société historique de Saint-Côme de Kennebec et de Linière. *Saint-Côme-Linière au fil du temps*. [Québec] Les éditions GID, 2012. 207 pages de photos.

F. C.

A DEVOTED CARON

(see photo on p. 5)

I recently received this text demonstrating the generosity of many of the Carons. Denis Caron is the son of Edgar and Céline who are regulars at our reunions. He received the volunteer worker of the year award in the town of Saint Camille which is located north-east of Sherbrooke. Here is the speech given at the presentation of the *Reconnaissance Thérèse Larrivée Bellerose* award (translated):

“Living in St-Camille for the last 30 years, he knows how to be discreet; one is lucky even to see him. I say lucky because to see him will change your whole day. Smiling and in a constant good mood, Denis is always willing to help. He is also a loving father and proud of his two daughters.

“Maybe you happened to see him and did not recognize him. While Denis is a nice fellow he can also easily transform himself. He likes to wear costumes: Zorro, a musketeer or a vampire, he never misses an opportunity to dress up for Halloween and other festivals in the village or at school. On the weekend, you often find him at his illuminated house filled with friends, whose playing cards are a good excuse to have fun.

“A lover of entertainment, music and pizza, we see him regularly at the *P'tit Bonheur*. Denis also has a passion for history, geography and travelling (“Ah Scotland! What about it Denis?”...) as well as for books. One Friday a month with Shirley, Denis has been a volunteer worker at the library for the last 20 years. Always ready to advise and help the patrons, he is happy to provide the information he is asked. He is also known for his good humor, his smile, his patience and his care for others. All this makes him a highly appreciated volunteer worker within the team. He is definitely a nice person who is fun to be with.

—Text read by Marie Tison, town councillor, sent by
Maryse Caron, our Secretary.

NOUS SOULIGNONS...

... les 80 ans de **Caron Chaussure** de Trois-Rivières. En 1936, l'entreprise ouvrait son premier magasin au centre-ville sous le nom de *Robert Caron Chaussure*. Quarante-vingts ans plus tard, l'entreprise est encore sous la gouvernance de la famille Caron. Jean, fils de Robert, et Bernard, neveu de Jean, en sont les copropriétaires. Pour ses 80 ans, l'entreprise a investi un million dans le magasin de Trois-Rivières. On y a même intégré un service de cordonnerie. *Caron Chaussure* possède aussi un magasin à Sherbrooke ainsi que trois autres à Trois-Rivières et qui sont exploités sous la bannière **Chaussure Gaïa**. La compagnie est une force majeure dans le monde de la chaussure et on y vend chaque année environ 35 000 paires de chaussures. Félicitations à ces valeureux Caron.

... **Joanie Caron**, originaire de Rimouski, a participé aux jeux Paralympiques de Rio du 14 au 17 septembre 2016 avec sa coéquipière Shawna Ryan qui a un handicap visuel. Joanie s'entraîne au vélo sur route depuis 12 ans, mais auparavant elle a fait de l'athlétisme, du soccer et bien d'autres sports. Joanie détient une maîtrise comme kynésologue, elle a travaillé très fort et a fait beaucoup de sacrifices pour en arriver là. Ses parents **Simon Caron** et **Lisette Caron**, sa famille et ses amis en sont très fiers. Félicitations à Joanie pour cette belle implication dans les Para-Olympiques.



... le footballeur lavallois **Pierre-Luc Caron**, qui a été choisi en cinquième ronde lors du repêchage de la Ligue canadienne de football par les Stampeders de Calgary. Caron a joint les rangs du Rouge et Or de l'Université Laval il y a quatre ans, après avoir joué aux États-Unis. Il a commencé à jouer au football avec les Patriotes de Vimont-Auteuil, mais c'est avec les Loups de l'école secondaire Curé Antoine-Labelle, qu'il a commencé à faire des longues remises. « C'est avec mon grand frère David que j'ai commencé à m'y entraîner, s'est-il rappelé. C'est avec lui que je faisais du temps supplémentaire pour devenir un spécialiste des longues remises parce que ce n'est pas quelque chose qu'on pratique longtemps lors des entraînements de l'équipe. » (Recueilli sur Internet).

WE ACKNOWLEDGE...

... the 80 years of existence of **Caron Chaussure** in Trois-Rivières. In 1936, Robert Caron opened his first store in downtown Trois Rivières under the name "Robert Caron Chaussure". Eighty years later, the business is still under the leadership of the Caron family. Jean, Robert's son and Bernard, Jean's nephew are both partners and owners. At 80 years old the store has invested one million dollars in the Trois Rivières store. That even includes a shoe repair service. *Caron Chaussure* owns a store in Sherbrooke and three more in Trois Rivières under the **Chaussure Gaïa** banner. The company is a major force in the field of footwear. They sell approximately 35 000 pairs a year. Congratulations to these hard working Carons.

... **Joanie Caron** from Rimouski, who, with her visually impaired partner Shawna Ryan, took part in the Paralympic games in Rio in September 14th - 17th, 2016. Joanie has been training as a cyclist for the past 12 years. She has a master's degree in kinesiology. She has worked hard and has made many sacrifices to reach that point. Her parents **Simon Caron** and **Lisette Caron**, her family and her friends are very proud of her. Congratulations Joanie for your participation in the Paralympic games.

... the football player from Laval University **Pierre-Luc Caron**, who was chosen, in the fifth round of the CFL draft by the Calgary Stampeders. Pierre-Luc had joined the Laval University *Rouge et Or* four years ago after having played in the United States. He began his football career with the *Patriotes* of Vincent Auteuil school. But it was with the *Loups* of Curé Antoine Labelle Secondary school that he became more serious about the game. "It was with my brother David that I began practising long passes" he says. "It is with him that I trained to become a wide receiver because we don't really work on that during team practices". (Collected on the Internet).

CONFIÉS À NOTRE MÉMOIRE...

Madame **Évelyne Caron**, conjointe de M. Gilles Charest, décédée à Plessisville, le 17 octobre 2013, à l'âge de 45 ans.

Madame **Annie-Michèle Caron**, épouse de M. Marcel Fauconnier, décédée à Beauceville, le 30 octobre 2015, à l'âge de 68 ans.

Monsieur **Daniel Caron**, fils de dame Lucette Lachance et de M. Léopold Caron, décédé à Québec, le 5 juillet 2016, à l'âge de 56 ans.

Madame **Gisèle Caron**, fille de feu M. Charles Caron et de feu dame Berthe Mélançon, décédée à Québec, le 8 juillet 2016, à l'âge de 84 ans. Elle demeurait à Saint-Joseph-de-Beauce.

Madame **Mélanie Caron**, épouse de M. Gaby Allen, décédée le 10 juillet 2016, à Saint-Théophile de Beauce, à l'âge de 36 ans.

Monsieur **Laurent Caron** est décédé subitement à son domicile le 18 juillet 2016, à l'âge de 66 ans. Il demeurait à Saint-Cyrille-de-Lessard.

Madame **Antonia Dugas Caron**, épouse de Jean-Guy Caron, décédée à Québec, le 18 juillet 2016, à l'âge de 83 ans.

Madame **Graziella Caron**, épouse de feu M. Robert Grégoire, décédée à Québec, le 25 juillet 2016, à l'âge de 88 ans. Elle demeurait antérieurement à Scott.

Monsieur **Martin Caron**, époux de dame Jacqueline Bernier, décédé à Québec, le 1^{er} août 2016, à l'âge de 73 ans. Il demeurait à L'Islet-ville.

Madame Carmen Picard, épouse de feu M. **Roger Caron**, décédée à Québec, le 1^{er} août 2016, à l'âge de 92 ans.

Madame **Yvette Caron**, épouse de feu monsieur Joseph Caron, décédée à L'Islet, le 1^{er} août 2016, à l'âge de 101 ans.

Monsieur **Robert Caron**, époux de dame Claudette Plante, décédé à Québec le 2 août 2016, à l'âge de 89 ans.

Madame **Gertrude Caron**, épouse de feu M. Charles-Auguste Sansfaçon, décédée le 23 août 2016, à l'âge de 92 ans. Elle demeurait à Québec.

Monsieur **Roger Caron**, époux en premières noces de feu dame Nicole Loranger et en secondes noces de dame Ghislaine Lachance, décédé à Shawinigan, le 24 août 2016, à l'âge de 69 ans.

Monsieur Jean-Claude Poulin, époux de madame **Fabienne Caron**, décédé à Saint-Benjamin, le 27 août 2016, à l'âge de 88 ans.

Monsieur **Daniel Caron**, fils de feu dame Marie-Paule Cloutier et de feu monsieur Réal Caron, décédé à L'Islet, le 31 août 2016, à l'âge de 57 ans.

Madame **Bertrande Caron**, décédée à Québec, le 3 septembre 2016, à l'âge de 81 ans.

Madame Jeanne d'Arc Bélanger, épouse de feu monsieur **Louis-Esdras Caron**, décédée à Montmagny, le 9 septembre 2016, à l'âge de 92 ans. Elle demeurait à L'Islet.

Madame **Francine Caron**, décédée à Saint-Benjamin, l'âge de 62 ans, le 10 septembre 2016. Elle était la fille de feu Dominique Caron et de feu Florence Loubier.

Monsieur **Réal Caron**, époux de feu Alexandrine Breton, décédé à Beauceville, le 23 septembre 2016, à l'âge de 90 ans. Il demeurait autrefois à Saint-Benjamin.

(Suite de la page 27)

Madame **Marie-Paule Caron**, épouse de feu M. Armand Courville et fille de feu dame Marilda Royer et de feu M. Arthur Caron, décédée à Québec, le 25 septembre 2016, à l'âge de 98 ans.

M. Collin Chouinard, époux de dame **Claudette Caron**, décédé à Lévis, le 1^{er} octobre 2016, à l'âge de 73 ans.

Madame **Johanne Caron**, conjointe de M. Alain Boissy et fille de feu dame Jeannine Verreault et de feu M. Louis-Philippe Caron, décédée à Québec, le 2 octobre 2016. Elle était native de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Madame **Hélène Caron**, fille de feu André Caron et de feu dame Marguerite Poulin, décédée à Beauceville, le 15 octobre 2016, à l'âge de 62 ans.

Monsieur **André Bérubé**, époux de Madame Olivette Fortin, fils de dame **Léonie Caron** (feu Gérard Bérubé), décédé subitement le 15 octobre 2016, à Saint-Eugène de L'Islet, à l'âge de 72 ans. Il était président des Familles Bérubé et il participait à nos rassemblements.

Monsieur **Serge Caron**, fils de feu dame Lucienne Bélanger et de feu M. Albert Caron, décédé à Québec, le 19 octobre 2016, à l'âge de 64 ans.

Monsieur **Stacy (Stace) Caron**, fils de M. Alain Caron et de dame Lynda Cooper, décédé le 29 octobre 2016, à l'âge de 32 ans. Il demeurait à Sainte-Brigitte-de-Laval.

Monsieur **Richard Caron**, époux de dame Yolande Dumont, décédé à Manicouagan, le 29 octobre 2016, à l'âge de 91 ans. Il demeurait à Baie-Comeau. Il était le frère de **Robert Caron** de Saint-Damase.

Monsieur **Gaston Caron**, époux de dame Colombe Charest, décédé à Laval, le 31 octobre 2016, à l'âge de 86 ans.

Madame **Léonie Caron**, décédée à Sainte-Perpétue de L'Islet, le 3 novembre 2016, à l'âge de 97 ans et 6 mois. Elle demeurait à L'Islet. Elle était la mère de monsieur **André Bérubé**, décédé le 15 octobre 2016.

Madame **Claudette Caron**, épouse de feu monsieur **Édouard Caron**, décédée à Montmagny, le 12 novembre 2016, à l'âge de 74 ans. Elle demeurait à L'Islet.

Monsieur **Fernand Caron**, époux de dame Aurore Doneault, décédé à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 17 novembre 2016, à l'âge de 94 ans.

M. René Caron, époux de dame Denise Tremblay, décédé à Sainte-Anne-de-Beaupré, à l'âge de 70 ans. Il était le frère d'Hélène et de Fernand.

AVIS IMPORTANT

CONCERNANT VOS RENOUVELLEMENTS

Merci à ceux qui nous ont fait parvenir leur cotisation annuelle. Permettez-moi de vous rappeler qu'il est grand temps d'effectuer le renouvellement de votre adhésion à votre association si vous ne l'avez pas déjà fait. Si vous êtes membre annuel, veuillez consulter l'étiquette de postage du présent bulletin. Pour ceux qui ont payé, vous y voyez (2017-09 ou 2018-09).

Un coupon détachable (ci-dessous) est inclus dans votre bulletin; postez-le immédiatement avec votre chèque qui vous sert de preuve de paiement. S'il s'est glissé une erreur, n'hésitez pas à communiquer au numéro 418-241-5336.

Votre contribution assure la publication du bulletin, la tenue de réunions et d'activités diverses ainsi que des recherches généalogiques. Vous démontrez ainsi votre fierté d'appartenir à la grande famille des Caron d'Amérique. Nous comptons sur votre collaboration.

Marielle Caron, responsable de la liste des membres

Découper ici et mettre à la poste à l'adresse indiquée en page couverture du présent bulletin

Formulaire de renouvellement

Nom : Prénom :

Adresse : app. Localité :

Code postal : Tél. : (.....) - Membre no :

Adresse électronique :

☐ **Renouvellement**

☐ **Nouveau membre**

présenté par : #

Cotisation annuelle : 25 \$

Prière d'indiquer votre ancienne adresse s'il y a lieu

Les chèques doivent être faits à l'ordre de

Les Familles Caron d'Amérique

2468, boul. Prudential

Laval (QC) H7K 2T3

IMPORTANT NOTICE

ABOUT YOUR RENEWALS

Many thanks to those who have already sent in their annual subscription. May I remind you that it is high time to renew if you have not already done so. If you are an annual member, please look up the postal tag on this bulletin. If you have already paid, it reads **(2017-09 or 2018-09)**.

A detachable coupon (hereunder) is included in your bulletin; please mail it right away with your cheque which will be your proof of payment. If there is an error, please call 418-241-5336.

Your sharing the costs helps in publishing the bulletin, organizing reunions and various activities as well as pursuing genealogical research. That is how you show that you really are proud of being part of the great Caron family of America. We are counting on your collaboration.

Marielle Caron, in charge of the membership list.

Please snip here and send to the postal box mentioned on the front page of this bulletin

Renewal Form

Name: First name: Initial:

Address: Appt.: City:

Postal Code: Tel.: () - Member #:

e-mail:

☐ **Renewal**

☐ **New member**

presented by: #

Dues: \$25

Please indicate former address if applicable.

Cheques must be made to the order of
Les Familles Caron d'Amérique
2468, boul. Prudentiel
Laval (QC) H7K 2T3

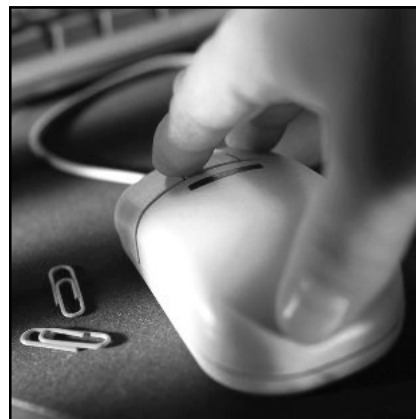
CARON POINT NET

MÉDIAS « SOCIAUX »*, DITES-VOUS ?

Je clique donc j'existe
(dans un rap du groupe D-Track,
album *Cybermonde Affectif*)

Facebook, MySpace, YouTube, Vimeo, Snapchat, Instagram, Linkdn, Flickr, Pinterest, Twitch, etc. Sans oublier les blogs, Wikipedia et compagnie, de même que Skype : on en parle tous les jours, dans le journal, à la radio, à la télé... et même sur Internet ! Radio-Canada est devenu aussi actif sur ces machins que sur ses ondes traditionnelles de télé et de radio. Dans nos pages, la rubrique **caron point net** existe depuis plus d'une dizaine d'années et, « veut veut pas », elle est déjà passablement différente de ce qu'elle était à ses débuts.

Un des avantages d'être à la retraite, c'est d'avoir du temps, entre autres pour surfer sur le web et partir à la découverte de tout ce qui y surgit littéralement tous les jours. C'est ainsi que l'explosion de Facebook au cours des derniers mois a fait apparaître des pages qui peuvent être fort intéressantes et même utiles pour nos membres. Pour ma part, j'y ai déniché une page gérée par la Société historique Saint-Côme Linière et même une « sous-page » qui s'intitule « *Tu te souviens de Saint-Côme quand...* » ; dans cette dernière, une rubrique « Pages suggérées » peut nous amener très loin, vers d'autres pages et « sous-pages » dont plusieurs nous feront rêver autant qu'apprendre. De là, chacun pourra aussi créer – facilement – sa ou ses propres pages, sur les sujets les plus divers, y compris sur lui-même ! C'est ce que plusieurs artistes et artisans font chaque jour.



Bien sûr, là aussi continuent de s'appliquer les règles élémentaires de **prudence**, voire de politesse (« **netiquette** »), sous peine de se faire taper sur les doigts, y compris par Facebook « en personne », nouveau *Big Brother*. Certaines de ces pages, dites « publiques », sont gérées par une personne responsable ; pour les autres, bonne chance !

[La responsable de la page Facebook sur l'histoire de Saint-Côme a décidé – sans m'en parler – d'afficher tel quel sur la page « *Tu te souviens...* » le texte sur l'aviation que j'avais publié ici (*Tenir et Servir* no 99, juillet 2013, p. 11-13), ce qui m'a obligé à y placer tout de suite un court texte de corrections et d'addenda accumulés depuis. Je ne sais pas si elle a l'intention d'afficher les autres textes que je lui avais aussi envoyés sous forme de fichiers PDF ; nous verrons bien].

* On comprend qu'il s'agit ici des médias sociaux numériques, dont la liste ne cesse de s'allonger.

Fabien Caron

Liste partielle des articles offerts par l'Association	Non membres	Membres
--	-------------	---------

Prix actuels

Répertoire généalogique 5^e édition (2014)	55,00 \$	55,00 \$ Ajouter 20 \$ de frais de poste
Album souvenir du 20 ^e	5,00 \$	5,00 \$
Épinglette (broche)	5,00 \$	5,00 \$
Jeu de cartes (<i>Histoire des ancêtres</i>)	3,00 \$	2,00 \$
Plaque d'automobile	3,00 \$	2,00 \$
Ruban à mesurer	5,00 \$	5,00 \$
Sac à emplettes (réversible), rouge, vert ou jaune	5,00 \$	5,00 \$

S.V.P. ajouter les FRAIS DE POSTE : 20% de la commande.



*Maison de M. Thomas Simard
érigée sur la terre des ancêtres
Robert Caron et Marie Crevet.
Elle est située au
486, Côte Sainte-Anne
à Sainte-Anne de Beaupré.*

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.

Éditeur ● Henri Caron, 4250, rue Mgr-de-Laval, Trois-Rivières (QC) G8Y 1M7
● Téléphone : (819) 378-3601 ● Courriel : henri.caron@cgocable.ca

Collaborateurs à ce numéro : Henri Caron (rédacteur), Michel Caron (Rimouski), Marielle Caron, Maryse Caron, Marie Tison, Robert Caron (Laval), Guy Caron, Andrée Caron, Gaston et Daniel Caron (traductions), Fabien Caron (aussi mise en page).

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste – Publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des associations de famille du Québec

2468, boul. Prudential, Laval (QC) H7K 2T3

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER, SURFACE